

## Edito de la Présidente

Chères amies,

Le 26 janvier dernier, au cours d'une Assemblée Générale du Club, la destinée de HRM Women nous a été confiée pour deux ans. Nous remercions nos adhérentes de leur confiance et prenons très au sérieux ces responsabilités que nous assumerons, dans la continuité du travail remarquable accompli par la fondatrice du Club, Eliane Moyet-Lafon, puis par Brigitte Basin, qui a assuré la relève avec énergie et bienveillance pendant plus de deux ans, avec l'aide d'Isabelle Bouillot et de Sophie Muratet.

Notre ambition est de continuer à faire de ce Club un lieu de dialogue convivial et de réflexion. Notre objectif premier reste la promotion des femmes aux postes de direction des entreprises privées et publiques et l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Nous voulons être une force de proposition, échanger des informations et nous soutenir les unes les autres, mais aussi préparer les jeunes femmes aux défis qu'elles devront relever au cours de leur parcours professionnel.

Le programme du 1<sup>er</sup> semestre 2010 s'annonce d'ores et déjà bien rempli, tant par des témoignages de femmes d'entreprise que par l'intervention d'une coach, et un dialogue avec des femmes issues de la diversité (l'association Nyssa).

Nous vous remercions encore de votre fidélité et de votre confiance et espérons vous retrouver toujours plus nombreuses lors de nos prochaines rencontres.

Bien à vous

Laurence Dumure Lambert  
Présidente

Marion Marchal  
Secrétaire Générale



## Le programme 2010

### 12 mars

Déjeuner avec Isabelle Azémard, Vice-présidente Europe de Thalès

### 13 avril

Petit déjeuner avec l'association NYSSA sur leurs actions de marrainage

### 16 avril

Déjeuner avec Marie-Christine Oghly, présidente du MEDEF Ile de France

### 20 mai

Cocktail avec Valérie Rocoplan, coach et directeur associée de Talentis

### 1<sup>er</sup> juin

Petit déjeuner avec Annie Battle pour la présentation de son dictionnaire iconoclaste du féminin co-écrit avec Isabelle Germain et Jeanne Tardieu

### 1<sup>er</sup> juillet

Cocktail de fin d'année et Nathalie Colin, invitée : présidente Libération

## Les rencontres du club pour la saison 2009/2010

### Le sexisme est ordinaire (petit déjeuner du 2 octobre 2009)

**Brigitte Grésy, Inspectrice générale des affaires sociales, a rédigé un rapport sur l'égalité professionnelle, à la demande du ministre du travail, pour préparer la concertation avec les partenaires sociaux sur le sujet. Avec conviction et talent, elle a tracé les grandes lignes de son travail remis avant l'été au ministre, et évoqué le livre qu'elle venait de publier aux éditions Albin Michel : « Petit traité de sexisme ordinaire ».**

Pour Brigitte, après un bilan pointant du doigt des avancées paradoxales-- un taux d'activité des femmes françaises en hausse, mais quasiment stable si on intègre les temps partiels, une parentalité bancale, avec des compétences qui n'ont pas de sexe, mais un temps qui a un sexe - l'essentiel est de convaincre et de contraindre. Et d'appliquer ces deux leviers dans trois domaines : l'égalité professionnelle et salariale dans le secteur privé, la précarité du travail et la place des femmes dans les instances de gouvernance.

Assez pour nous donner envie de soutenir ces propositions à travers une pétition que nous avons envoyée dans les jours qui suivaient au Ministre du Travail Xavier Darcos et à la Secrétaire d'Etat à la famille et à la solidarité, Nadine Morano. Geste remarqué par l'Express d'ailleurs !

Mais saluons surtout la proposition de loi sur la représentation équilibrée des sexes dans les conseils d'administration, adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale le 20 Janvier 2010.

Surtout lisez le petit traité de sexisme ordinaire un régal d'humour et malheureusement de réalisme !!!

[clubwomen.org](http://clubwomen.org)



### La mixité, un sujet d'entreprise (petit déjeuner du 13 novembre 2009)

D'après Véronique Préaux, notre invitée, la mixité dans les niveaux de direction n'est pas un sujet qui concerne seulement les femmes mais bien « un sujet d'entreprise ». Véronique, qui dirige Diafora, un cabinet qui aide les entreprises à promouvoir les femmes au top management et engage les femmes à affirmer leurs ambitions et à prouver leurs capacités, à les assumer, est aussi présidente d'Honneur de Grandes Ecoles au Féminin.

Véronique Préaux a fondé GEF lorsqu'elle a réalisé que les jeunes femmes, diplômées des Grandes Ecoles, quittaient souvent la scène professionnelle quelques années après avoir acquis leur diplôme. Contrairement aux garçons des mêmes promotions, dont on pouvait suivre l'ascension dans les entreprises privées ou publiques.

GEF observe le parcours professionnel des femmes et produit des études annuelles ; la dernière, réalisée avec IPSOS sur le thème « Les pratiques destinées à favoriser la mixité des équipes dirigeantes »

Véronique a partagé avec nous sa pratique des entreprises qui lui démontre quotidiennement que l'égalité des chances est un défi difficile et crucial. Même si patrons et managers sont souvent convaincus « qu'ils traitent tout le monde pareil et ne font pas de *différence* ». L'entreprise fonctionne toujours avec des codes masculins. Les hommes pensent que les femmes ne sont pas prêtes et les femmes ne sont pas toujours sûres de l'être. Dès la petite enfance, en effet, on les traite différemment, on encourage leur modestie contrairement aux garçons qu'on éduque à la performance. C'est d'autant plus regrettable que l'on sait désormais que la mixité des instances de directions stimule les résultats des entreprises.

Questionnée sur les tendances constatées dans ces contacts avec les dirigeants, notamment au cours des séminaires de leadership qu'elle anime, Véronique nous a décrit l'évolution de certaines entreprises : Air liquide, Accenture... qui, conscientes de l'intérêt pour leur Groupe de générer de meilleures pratiques d'égalité professionnelle organisent des formations spécifiques pour leurs managers femmes. Ces formations permettant notamment, de leur faire prendre conscience de l'impact d'être une femme dans un environnement masculin et aussi les réconcilier avec « le marketing de soi » ?

### Une femme douce qui a du peps (déjeuner du 10 décembre)

**Malgré une vocation et une formation littéraire, Laurence Hézard est entrée à EDF et n'est plus sortie du milieu professionnel hyper masculin de l'énergie et des ingénieurs. Elle a même fait fort puisqu'elle a été responsable de la communication, directrice de cabinet et de la communication du parc nucléaire d'EDF Production : le nucléaire, lieu de tous les dangers, le politique n'étant pas le moindre :**

« Je pense qu'on a pris une femme en se disant : « aux innocents les mains pleines ». Son joker dans ce poste à haut risque, la transparence aussi bien en interne qu'en externe. Elle s'attaque à la transformation du management, à la conception du risque ; elle libère la parole et construit collectivement la confiance : toute erreur doit être connue pour être réparée.

[clubwomen.org](http://clubwomen.org)



Après 10 ans de stratégie elle passe au management direct en 1999 où elle prend la direction du Groupement des Centres Est d'EDF. Une femme dans ce poste est un événement et suscite des réticences. Laurence encore se fonde sur un investissement maximum, la construction patiente de la confiance et le décalage de son style de management. « Je ne sais pas, mais je vais apprendre ».

**>PEPS** (*professionnalisme/expérience d'entreprise/plaisir/sécurité*) *Le projet d'entreprise de GRDF*

Depuis 2008 Laurence Hézard est à la tête de GRDF, filiale indépendante de Gaz de France (50 000 personnes dont 30% à l'étranger) qui distribue du gaz naturel à 9 265 communes à travers 188.637 km de canaux et joue un rôle économique et social majeur pour la collectivité et la politique de développement durable. Elle n'essaie toujours pas de faire l'homme mais continue de dire la vérité et d'inciter à ce qu'on ne lui cache rien. On la dit atypique, elle pense que c'est parce qu'elle s'interroge beaucoup, remet les acquis et les habitudes en question, pose des questions impertinentes et reconnaît éventuellement : « Je me suis trompée ». Rare pour un chef ! Laurence peut perturber, bousculer son environnement, comme tous les innovateurs, mais on lui reconnaît une grande cohérence entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait. Et ses équipes sont très soudées.

Les questions des participantes au déjeuner ont fusé.

**Les difficultés d'être femme dans cet univers ?** « *Je n'en ai pas vraiment eues, j'ai toujours essayé d'être moi et en accord avec mes convictions. Ça marche. Je ne peux travailler que dans un milieu, une équipe avec qui je me sens bien et à l'aise, j'essaie par conséquent de créer les conditions nécessaires* »

**Son action en faveur des femmes ?** Elle pratique l'égalité salariale dans les équipes qui dépendent d'elle, pour les autres cela reste difficile. Sur les embauches et les promotions, la proportion de 30% de femmes est assurée pour l'instant. Par contre il n'y a que deux femmes sur douze dans son équipe de direction.

**L'articulation de sa vie privée et de sa vie professionnelle ?** « Il y a des résonances entre les deux, cela me paraît normal et j'arrive à maintenir un équilibre, à ménager des plages de liberté. Cet équilibre est essentiel pour mon propre équilibre. Il faut être attentive aux autres mais il faut aussi être attentive à soi »

La douceur, la force de Laurence nous ont inspiré. Vraiment. Un moment de partage rare.



**Une stratégie de réussite : coopérer** (petit déjeuner du 11 février 2010)

**Juliette Tournand est une femme singulière. Brûlant d'une flamme à la fois vive et douce. Confrontée dans sa jeunesse au paradoxe de « bien travailler » dans un équilibre familial fragile, elle se passionne pour la réussite compatible avec la relation.**

Parcours modèle donc. EDHEC puis, plus tard, formation de coach complétée par un cycle INSEAD, Juliette démarre dans la publicité où elle découvre les joies de la créativité avant d'être confrontée à un système où, pour réussir, elle est sommée de « tuer » (sic).

Elle refuse et, bientôt licenciée, traverse un désert où elle se ressource à l'oasis du livre « Le Sacrifice interdit » de la psychanalyste Marie Balmary.

Juliette reprend pied à cette lecture, rêve de coacher des dirigeants. En 1997, tout le monde lui répond : c'est impossible ! Pourtant, elle est bientôt recrutée par INSEP Consulting.

Elle y découvre un autre livre qui démontre scientifiquement que la réussite certaine consiste à coopérer dans la bienveillance pour soi, l'autre, les autres.

**>Prouver que la pratique de la bienveillance est bénéfique à l'entreprise**

C'est désormais le travail de Juliette Tournand qui publie « La Stratégie de la bienveillance » (1) et conseille, entraîne managers et dirigeants.

Echanges, jeux de rôle, recherche de solution sur les cas des participants permettent de trouver la coopération, source de valeur plus efficace que les stratégies individualistes, même pour la réussite individuelle. En effet, dans la coopération, la réussite individuelle renforce d'autres réussites individuelles qui la portent, forte, solide, durable. Heureuse.

Une façon élégante et féminine de jouer – et réussir – la traversée du plafond de verre. Parce qu'hommes et femmes gagnent à la progression des femmes stratèges de la bienveillance, ils auront à cœur de faire progresser le pouvoir... de celles qui réussissent en faisant réussir.

Les participantes ont surtout interrogé l'intervenante sur les exemples et les applications concrètes de cette stratégie et sur son expérience avec Chanel, l'Essec, Veolia... Puis décidé de monter avec elle un atelier de travaux pratiques pour les membres du club.

(1) « La Stratégie de la bienveillance » Juliette Tournand. InterEditions 2007 – Rééd 2010



### La violence est elle une matière artistique ? (17 février)

Le 17 février dernier nous étions neuf membres du Club à visiter l'exposition « elles@centrepompidou ». Accompagnées d'un guide sensibilisé à la situation des femmes dans le siècle, nous avons parcouru les huit salles consacrées à des oeuvres d'artistes femmes. Peintures, sculptures, design, collages, broderies, photographies ou vidéos, l'accrochage est très large et regroupe en sept chapitres des oeuvres datant de 1905 à nos jours.

Nous nous sommes vite rendus compte que ces femmes sont sorties hardiment des domaines classiques qui leur étaient réservés. Elles expriment une violence qui nous a toutes interrogées fortement. Certaines se sont même demandées s'il s'agissait d'Art !

Notre conférencier nous a fait justement remarquer que ces femmes peignent ou sculptent ou photographient le monde tel qu'elles le ressentent et parfois tel qu'il est !

La violence faite aux femmes partout dans le monde, dans la vie privée ou professionnelle est ici représentée de façon à la fois belle ou terrifiante, incompréhensible parfois, selon la sensibilité ou la capacité à déchiffrer ce qui est donné à voir.

Allez y, emmenez vos amis. C'est une belle et surprenante exposition.

Pour prolonger la visite, le site <http://elles.centrepompidou.fr> devrait vous passionner.

